

La tromperie de l'utilisation des planètes trans-Saturniennes

Copyright © 1997-2013 par Shyamasundara Dasa

L'article qui suit est extrait d'un travail en cours .

Translated by Gauda Mandala Dasa

Résumé:

Depuis que l'astrologie est devenue populaire en occident , beaucoup d'astrologues occidentaux expérimentés essaient de fusionner les deux systèmes ou d'introduire des concepts tels que celui des planètes trans-Saturniennes dans l'astrologie védique . Au fil des années, certains astrologues Indiens ont fait de même . De tels tentatives sont destructives pour la structure logique interne de l'astrologie védique. De plus cela, mine l'efficacité du Jyotish tout en révélant un manque de compréhension des fondements philosophiques de l'astrologie védique et de la manière dont fut introduites les planètes trans-Saturniennes . Finalement, cette pratique dénote un manque de respect général pour la "guru parampara" . Si cette érosion de l'astrologie védique devait continuer , alors le jyotish se trouverait dans le même état de confusion où se trouve l'astrologie occidentale aujourd'hui , amenant un manque de précision , de respectabilité , et en dernier recours la destruction du Jyotish en tant que discipline védique .

Graha contre planète

Il y a une différence fondamentale entre le concept védique de graha et l'utilisation des planètes en astrologie . Graha , par définition est toute chose qui a le pouvoir de saisir , attraper ou influencer . Dans ce cas " saisir ou influencer les destinées des hommes d'une manière surnaturelle." La traduction de planète en sanskrit est plutôt "loka" . Tous les grahas ne sont pas des lokas ; toutes les lokas ne sont pas des grahas . En anglais cela signifie que les planètes font parti des entités ou des objets qui ont une signification divinatoire , cependant pas toutes les planètes ont cette signification. (Nous rappellerons toutefois que certaines planètes étant des grahas , dans le sens divinatoire , ne sont pas des agents causals . Elles ne sont la cause d'aucun événement . Ces planètes en tant que grahas ont le pouvoir d'être utilisées dans un langage divinatoire pour expliquer la volonté de Dieu . Tout comme les présages ne sont responsables de rien mais des signes divins.)

Dans l'astrologie védique , les dix grahas majeurs sont : l'ascendant , le Soleil , la Lune , Mars , Mercure, Jupiter, Vénus , Saturne , Rahu(le noeud lunaire nord) et Ketu (le noeud lunaire sud). Parmi ces dix grahas l'Ascendant , rahu et Ketu ne sont pas des planètes ou lokas mais plutôt des points mathématiques calculés par

l'astrologue . Bien que n'étant pas des planètes , ils ont une grande signification. Dans l'astrologie védique , on trouve aussi les upa-grahas (les grahas mineurs) et les kala-velas (des points sensibles dans le temps). Parmi ces upa-grahas et kala-velas , Mandi est considéré le plus important , il est spécialement utilisé dans le Kerala . Mandi n'est cependant pas une planète mais un graha .

L'astrologie védique est un membre des Védas et fut révélée aux Rishis par une source supérieure . Finalement , le Jyotish est une connaissance révélée venant de Sri Krishna , Dieu la personne suprême. Ainsi l'affectation des grahas n'est pas sans importance , sans signification ni dû au hasard . Nous noterons aussi la distinction védique entre la classification des grahas (agents divinatoires) et des lokas (planètes).

Le concept du graha est absent dans l'astrologie occidentale , il ne reste donc que les planètes . En conséquence, l'astrologie occidentale admet que tout corps qui flotte , une planète comme Neptune , ou Ganymede (une lune de Jupiter) ou des astéroïdes comme Athena , doit être incorporé dans une carte astrologique. Nous soutenons qu'une telle attitude crée une confusion incompréhensible qui de plus érode les axiomes de base de cette école d'astrologie . (Qu'en est-il des comètes et des météores ? Alors que l'astrologie védique n'utilise pas les astéroïdes , elle reconnaît et utilise les comètes et les météores , spécialement dans l'astrologie mondiale et le nimitta.)

La boîte de Pandore

Durant les années 1987-88 alors que je travaillais pour Matrix software afin de développer le premier logiciel d'astrologie védique , je devins très familier avec l'astrologie occidentale dans tous ses aspects . MATRIX avait le logiciel le plus sophistiqué en astrologie occidentale et ces programmes englobaient toutes les techniques possibles connues de l'astrologie occidentale . Certains programmes étaient tellement bizarres que j'étais déconcerté à l'idée qu'ils puissent être pris au sérieux .

Puisque MATRIX était dans le commerce des logiciels , ils devaient plaire à tous leurs clients et ainsi incorporer toutes les techniques . Une fois je demandais à plusieurs astrologues programmeurs expérimentés quelle méthode ils utilisaient eux mêmes par rapport à tout le fouillis d'éléments qu'ils avaient programmés . Ils me répliquèrent qu'ils utilisaient seulement les transits , même pas les directions secondaires (cartes progressives) ni les révolutions solaires . Puis je leur demandais si ils utilisaient le troupeau d'astéroïdes et de planètes mentionnées auparavant . La réponse fut négative . Pour eux seulement les gens bizarres utilisaient de telles éléments qui ne faisaient pas parti du domaine des astrologues sérieux . J'argumentais que puisque ils utilisaient Neptune, Uranus and Pluton , pourquoi s'arrêtaient ils là ? La boîte de Pandore était ouverte et un désordre indescriptible régnait . Beaucoup d'astrologues New Age qui utilisent les planètes confetti accusent les autres d'être vieux jeu . Si les astrologues

occidentaux veulent être vraiment sérieux , ils doivent aussi abandonner Neptune, Uranus et Pluton.

MATRIX logiciel était (est) à la pointe de l'astrologie occidentale et beaucoup d'astrologues occidentaux célèbres venaient les visiter . Ils y avait aussi dans l'équipe de MATRIX quelques bons astrologues expérimentés . Cependant avec tout ce talent en astrologie occidentale , tous ceux qui cherchaient des conseils venaient me voir et ce fut un hommage à l'astrologie védique . Lorsque je demandais pourquoi me demandaient-ils conseil, mes clients me répondirent qu'ils ne se retrouvaient pas dans l'astrologie occidentale . Cette supériorité de l'astrologie védique dépend de plusieurs facteurs et l'un d'eux est le rejet des planètes trans-saturniennes .

Artifices

Un astrologue aîné de la FAA (Fédération américaine des astrologues) , qui préfère rester anonyme pour des raisons évidentes, me confia un jour que de telles planètes comme Neptune, Uranus and Pluton (que dire des autres planètes confetti) furent introduites comme des artifices par des astrologues incompetents qui étaient incapables de lire l'horoscope . Il y a beaucoup de vérité dans ces dires . L'astrologie est considérée comme la science matérielle la plus difficile et lire un horoscope est ardu . C'est une grande tâche, même pour les plus grands esprits de déchiffrer le sens des dix significateurs (L'ascendant , le Soleil, la Lune etc...) dans les signes et dans les maisons en prenant en considération toutes les règles de l'astrologie . Si on a pas bien compris la signification de ces dix indicateurs alors la carte présentera des mystères .

L'astrologie occidentale continue d'apporter de plus en plus d'artifices afin de soutenir sa faiblesse qui provient d'une tradition brisée , d'un manque de philosophie et autre . Ces artifices donnent-ils plus d'informations ? Je ne pense pas , ils accroissent plutôt la confusion et le manque de discipline .

Un Astrologue védique compétent peut comprendre toutes les facettes de la vie d'une personne en utilisant simplement les dix significateurs . Il n'y a pas de zone de mystère qui requièrent des succédanés de grahas. Qui est meilleur astrologue en utilisant Uranus, Neptune, Pluton et les autres ? Qui peut prétendre , en utilisant ces planètes étrangères , être un meilleur astrologue que Parasara ou Varaha Mihira ? Sans compter ces grands astrologues védiques , il y a beaucoup d'astrologues contemporains qui tracent avec maîtrise un horoscope sans avoir besoin de planètes

superflues . Même la norme occidentale établit par les astrologues actuels utilisant les planètes trans-Saturniennes , ne peut approcher la connaissance parfaite de Thrysallus ou de Bilballus les astrologues de la cour de César (ces deux astrologues vivaient avant Plotémé et donc étaient sidéralistes) . Même plus tard des astrologues occidentaux tels Placidus , William Lili ou Morinus , n'utilisaient pas les planètes trans-Saturniennes . Dans le royaume de l'astrologie mondaine , probablement la branche la plus compliquée de l'astrologie, aucun astrologue occidental n'a pu approcher la précision de BV Ramana dont la

réputation venait de ses prédictions mondiales . BV Ramana évitait totalement les planètes trans-saturniennes . Je suis pratiquement certain que moi-même ou n'importe quel autre astrologue qualifié peut mieux interpréter un horoscope sans utiliser les planètes trans-saturnienne ou les détritiques -astraux .

L'erreur des Octaves.

Pour donner une explication , les astrologues occidentaux déclarent que Neptune représente une octave supérieure de Vénus , Uranus une octave supérieure de Mercure et Pluton une octave supérieure de Mars . Après cela ils assignent aux trois planètes la directive associée des signes respectifs ; Poissons, Verseau et Scorpion. Tous les signes sont dirigés par des planètes , en ajoutant ces trois planètes comme associées souveraines , ils dérangent de nouveau la consistance intrinsèque de l'astrologie . Cette idée "d'octave supérieure" est une tromperie . Toutes les planètes ont leur octave supérieure , pas seulement ; Venus , Mercure et Mars et l'astrologue expérimenté est capable de le déterminer . Il est superflu et maladroit d'attribuer l' octave supérieure d'une planète à un autre corps . Il est tout aussi inconsistant de considérer Neptune et Uranus comme co-souverains des poissons et du Verseau. Si, comme les Tropicalistes insistent à ce sujet , Neptune et Uranus sont des octaves supérieures de Vénus et de Mercure , il serait plus raisonnable et cohérent d'admettre que ces deux planètes dirigent des signes appartenant à Venus (Balance ou Taureau) et à Mercure (Gémeaux et Vierge) . Les Poissons sont plutôt dirigés par Jupiter et le Verseau par Saturne . Pluton est le seul à se partager le scorpion avec Mars .

Grammaire et syntaxe

L'astrologie est quelquefois comparée à un langage , un langage divinatoire . Et comme dans tout langage , il y a des règles de grammaire , de syntaxe , de diction, etc... qui sont codifiées . Sanskrit signifie exactement ; le langage purifié . Sa structure grammaticale fut analysée et codifiée par Panini . Le Sanskrit est le plus vieux langage du monde utilisé encore aujourd'hui en Inde . L'étude du Sanskrit s'accroît partout à travers le monde . Certaines personnes ont même pensé que cette langue est idéale pour faire un langage informatique grâce à la précision mathématique de sa grammaire . Le Sanskrit est le langage le plus sophistiqué que l'on puisse imaginer . Il permet d'exprimer le plus simple et le plus sublime d'une manière belle et élégante . Cette prééminence du sanskrit n'est pas venue par hasard ou en ajoutant de nouvelles règles grammaticales et de nouvelles lettres . Le sanskrit a survécu jusqu'à nos jours précisément parce que ses règles ne peuvent pas être violées . De la même manière le langage de l'astrologie possède ses pierres de base et ne peut pas être falsifié .

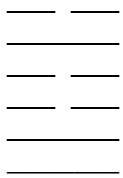
Certain peuvent avancer que c'est une vision rigide , que les langages évoluent et changent . Ce qui peut être vrai en ce qui concerne les langues vivantes Très peu d' Anglais consultent les livres anciens de la langue afin de mieux parler l'anglais moderne . Pourtant c'est exactement ce que l'on fait en Astrologie . Bien qu'on imagine des textes et des cours modernes , il est toujours recommandé de retourner aux textes originaux , Ils sont la référence fondamentale dans le

Jyotisha. Le langage de l'astrologie n'est pas rigide pour cela . Le Sanskrit avec ses règles précises (qui est devenu un modèle de référence pour la science de la linguistique) est reconnu depuis longtemps comme l'origine de la littérature planétaire . La plupart de cette littérature n'est même pas encore référencée . Pour chaque domaine humain , il y a une littérature Sanskrite . Ainsi le cadre stricte de Panini n'a jamais réprimé la créativité des auteurs Sanskrits . Et bien que le Sanskrit ne soit pas aussi répandu qu'auparavant , c'est tout de même un langage vivant dont la popularité s'accroît .

Nous avons comparer le Sanskrit aux mathématiques . Les mathématiques ont aussi une certaine structure axiomatique et des règles de syntaxe qui sont en fait très simples . Mais de grandes théories mathématiques , belles et élégantes , peuvent être construites de ces mêmes règles d'origine .

Le bénéfice de la "restriction"

L'astrologie védique n'est pas rigide par ses règles de grammaire mais plutôt parfaite , comme le sanskrit. Tout comme en Sanskrit et en mathématiques , il y a dans le cadre de l'astrologie védique beaucoup de place pour l'innovation et la créativité. De telles limitations qui concernent les planètes trans-Saturniennes , loin d'être destructives ou restrictives , sont en fait requises et signe de bonne santé. (Ces limitations peuvent s'appliquer aussi aux autres domaines de l'astrologie , pas seulement les planètes trans-Saturniennes . On pense aux systèmes occidentaux des maisons et des aspects qui doivent aussi être évités .) Les bénéfices d'une telle discipline sont décrits dans l' hexagram 60 du *I-Ching* , appelé *Chieh* ou les limitations .



60

Après avoir discuté la nature des trigrammes constituants (le lac et l'eau) le jugement et le commentaire établissent :

Limitation. Succès.

" Les limitations apportent des difficultés mais sont efficaces . Si nous vivons de manière économe en temps normal , cela nous prépare pour des temps difficiles . Economiser nous sauve de l'humiliation. Les limites sont indispensables afin de régler l'ordre du monde . Dans la nature , il y a des limites fixes pour l'été et l'hiver , le jour et la nuit et ces limites donnent l'interprétation de l' année . De la même manière une économie basée sur le contrôle des dépenses , préserve la propriété et évite les problèmes aux individus ."

" ... Un lac est limité . L' eau est illimitée . Un lac peut contenir une quantité limitée de la quantité d'eau infinie ; c'est sa particularité . De même , dans la vie humaine , l' individu atteint une signification à travers un établissement des limites . Ainsi ce qui nous concerne ici est de clairement définir ces discriminations , qui constituent la colonne vertébrale de la moralité . *L'homme ne possède pas de possibilités illimitées , si tel était le cas sa vie se perdrait dans l'infini* . Les limitations venant du sens du devoir , volontairement accepté , donnent la force à la vie de l'être humain . L'individu atteint la signification de l'esprit libre seulement par ces limites et en déterminant quel est son devoir . "

Les principes annoncés auparavant sont valables aussi bien pour l'astrologie védique que pour l'individu . Ainsi en adhérant aux principe des limites , les axiomes définissant l'astrologie védique , donnés par le Seigneur Krishna à travers les Rishis (les sages), l'astrologie védique restera une discipline forte . Sinon l'astrologie védique suivra le chemin de l'astrologie occidentale . Elle deviendra un **pot pourri** . Tout est permis et chacun fait ses propres règles . Dans de telles conditions , il n'y a pas de règles , pas de lois mais seulement l'anarchie . Il n'y aura plus de discipline et de standard . Les astrologues ne pourront pas communiquer entre eux car ils parleront un langage différent .

On doit remarquer que tous les astrologues occidentaux ne sont pas envoûtés par les planètes trans-Saturniennes . Michel Gauquelin le chercheur célèbre en astrologie occidentale , déclara que le placement des planètes trans-Saturniennes dans l'horoscope d'une personne ne produit aucun résultat .

L'argument du "résultat"

Certain avancent l'argument qu'ils obtiennent des "résultats " en utilisant les planètes trans-Saturniennes . Pourquoi ne pas les utiliser ? Afin de discuter cet argument , nous accepterons la possibilité que cela peut donc se produire . Mais ce n'est pas de l'astrologie Védique . Vous pouvez utiliser d'autres langages afin de décrire un phénomène mais en agissant ainsi vous interférez dans le processus de maîtrise de l'astrologie védique qui ne dépend d'aucun autre langage . Si vous contaminez le système en ajoutant des planètes , vous ne comprendrez jamais vraiment le système védique originel . Et en altérant le système vous offensez les gurus précédents , vous privant ainsi de la perfection dans l'art du *Jyotisha* . Personne n'a auparavant maîtrisé une science védique en désobéissant aux acaryas (gurus) précédents . Les dévots du Seigneur Krishna récitent régulièrement la liste des offenses envers le Saint Nom du Seigneur qui sont énumérées dans le *Padma Purana* . La troisième offense envers le Nom de Dieu est de désobéir à l'ordre du Maître spirituel . Cette injonction s'applique aussi à la science Védique de l'astrologie . Il est offensant de tempérer et de pervertir les enseignements originaux .

On peut aussi dire que le rajout de planètes supplémentaires, non seulement ne donne pas de résultats, mais cause des erreurs . De plus il serait difficile d'attribuer un résultat spécifique à l'utilisation des planètes supplémentaires sans prendre en compte les vraies grahas divinatoires . Ainsi le soi-disant résultat basé sur les planètes supplémentaires peut tout simplement être attribué aux effets des grahas divinatoires . Jusqu'à présent les vrais résultats sont obtenus plus facilement en utilisant les planètes védiques standards.

La déviation de la guru-parampara (succession disciplinaire)

Afin de paraître modernes, certains praticiens Védiques , commencèrent à imiter leurs collègues occidentaux. Ainsi dans les livres modernes traitant d'un semblant d'astrologie Védique , on trouvera des références à Neptune , Uranus et Pluton . Nous mettons en garde l'étudiant vis à vis de ces auteurs qui dévient de la guru-parampara . Les écrits de ces gurus auto-proclamés et déviants , sont probablement contaminés par beaucoup d'autres idées hétérodoxes et doivent être évités par les débutants au risque de confusion . Il y a beaucoup de bons livres sur l'astrologie védique , traduits en anglais . On peut donc s'en sortir sans utiliser ceux qui utilisent les planètes inutiles . Les astrologues hétérodoxes donnent l'impression que beaucoup d'astrologues védiques utilisent les planètes supplémentaires ou d'autres méthodes occidentales . Le fait est que la grande majorité des astrologues en Inde suivent encore la tradition védique .

La plupart des écrivains occidentaux qui traitent le sujet de l'astrologie védique ont eu le bon sens de présenter la tradition Védique telle qu'elle est , en ce qui concerne les planètes . Cependant certains ne se soucient pas de la guru-parampara et sont des soi-disant modernistes . Ils clament que beaucoup d'astrologues védiques ajoutent , Uranus , Neptune et Pluton à leur système d'interprétation .

D'introduire ces planètes est irresponsable et de clamer que les astrologues Védiques les utilisent est une tromperie et ne correspond pas à la vérité. Cela donne encore l'impression que l'astrologie Védique n'est pas une discipline avec ses propres règles . Ceux qui brisent ces règles ne sont pas des astrologues védiques . Ils utilisent peut être des techniques védiques mais ne sont pas des astrologues védiques et ne doivent pas se nommer ainsi .

Certains astrologues connus revendiquent le fait qu'il y a un Nadi-grantha qui mentionnent l'utilisation d'autre planètes (Neptune , Uranus , Pluton) pour la prédiction du futur . En premier lieu , nous aimerions connaître la preuve de l'existence d'un tel texte . De plus , le texte qui prédit l'utilisation d'autres planètes dans le jyotish ne signifie pas que leur usage correct . Les écritures font tellement de prédictions sur la dégradation future du Kali yuga , cela ne signifie pas que ces mêmes écritures avalisent les activités pécheresses du Kali yuga . L'astrologie védique est renommée depuis des milliers d'années pour son exactitude, ceci l'utilisation des planètes trans-saturniennes . Tous les textes védiques et les acaryas précédents poursuivent la tradition en utilisant seulement les planètes visibles. Cela surpasse toute assertion supposée d'un Nadi obscur

qui n'existe peut être pas . Nous devons aussi remarquer qu'aucun Nadi connu n'utilise ces planètes étrangères .

Définition tropicale des planètes Trans-Saturniennes

Un autre point à considérer est le suivant ; Ce que les soi-disant astrologues védiques , qui les utilisent , oublient est que Neptune , Uranus et Pluton se sont vu attribuer leurs définitions et qualités par des astrologues tropicaux et **non** des astrologues Védiques .

Les astrologues tropicaux ont seulement étudié l'histoire de L'Europe et de l'Amérique (ignorant pratiquement le reste du monde) puis ont essayé de mettre en corrélation , les cycles de changements historiques avec les transits de ces planètes à travers les *signes tropicaux et non sidéraux* . En d'autres mots , c'est surtout un travail de devinette basé sur des spéculations de quelques astrologues tropicaux imparfaits alors que l'astrologie occidentale était très faible . L'astrologie tropicale fut pratiquement éteinte entre 1700 et 1900 . Seulement Pluton (découverte en 1930) fut trouvée à un moment où l'astrologie tropicale faisait son retour .

Ce qui sous entend que , même ces planètes avaient une signification , il serait scientifiquement inadmissible pour un astrologue Védique ou occidental sidéral , d'accepter les attributs des planètes trans-saturniennes (et des planètes confettis) basés sur leurs transits dans des signes tropicaux . C'est une incohérence absurde . Cela indique certainement que les astrologues orientaux (pour ne pas leur donner le nom ; Védique) , qui recommandent ou utilisent ces planètes n'ont pas pensé profondément au sujet . Nous devons aussi remarquer que les définitions des planètes traditionnelles utilisées en orient et en occident viennent originellement d'un système sidéral. Ce fut seulement plus tard (au cinquième siècle après Jésus Christ) que les astrologues occidentaux dévièrent sous la direction de Plotémé (Il fallut plusieurs centaines d'années pour convertir le sidéral en tropical .)

En 1939 Shil Ponde se plaignait du fait que des astrologues occidentaux entreprenants avaient déjà écrit des livres décrivant les effets de Pluton qui venait juste d'être découverte . Son argument était le suivant ; puisque Pluton prend à peu près 360 années pour parcourir le zodiaque , si la planète a de l'influence , cela prend plusieurs fois 360 ans à déterminer par statistique . C'est la manière normale de procéder en utilisant les statistiques .

Pour déterminer si une pièce tombe à 50% sur pile et à 50% sur face , il faut la lancer plus que deux fois . En fait il faut au moins la lancer 100 fois afin de voir la tendance . Supposez que la pièce soit conçue de sorte que seulement 1% du temps , elle tombera sur face et 99% sur pile . Si vous la lancez 50 fois elle tombera toujours sur pile et vous allez peut être conclure qu'elle tombe sur pile à 100% ; Même si vous la jetez 100 fois , elle peut toujours tomber sur pile . Il faudra la lancer plusieurs milliers de fois afin de pouvoir observer la probabilité de 1% de tomber sur face . De même il faudrait observer Pluton pendant des milliers d'années pour déterminer ses effets.

Ainsi les méthodes utilisées par les astrologues occidentaux afin de déterminer la signification des planètes trans-Saturniennes , paraissent entachées d'imperfections . Par contre l'astrologie védique est un Vedanga , un membre des Védas . cette connaissance fut révélée aux Rishis par le Divin . Il est dit dans le Vishnu Purana (2.5.26) que Gargarishi est devenu devin en astrologie suite à un tapasya accompli en adorant Anantaseshanaga. Garga et d'autres Rishis, auxquels la connaissance de l'astrologie fut révélée , ont établi des écoles d'astrologie et cette connaissance a été transmise jusqu'alors . Depuis plusieurs milliers d'années , des observations directes ont confirmé les vérités venant des Rishis .

La définition des Rasis en accord avec les Planètes .

La définition des rasis est aussi très ancienne . Cependant les avocats des planètes trans-Saturniennes disent que les planètes modernes , telles Neptune, Uranus et Pluton sont des facteurs prépondérants qui donnent leurs sens aux Poissons, au Verseau et au Scorpion . Ils diront que les poissons possèdent leur nature unique car ils sont dirigés en même temps par Jupiter et par Neptune , signifiant que les Poissons ont des qualités Jupiterienne et Neptuniene . Cependant la signification de tous les signes est basée sur une combinaison de facteurs associés à chaque signe ; les quatre éléments (le feu, la terre, l'air et l'eau), les trois modes (chara , sthira, ubaya- mutable , fixe et cardinal) , deux genres (mâle ou femelle) et les dirigeants planétaires (à l'exclusion de Neptune , etc..) . En utilisant ces quatre classements dans différentes combinaisons , on obtient la signification des signes .

Ainsi le scorpion possède sa nature unique car il est de genre féminin , élément eau , fixe et dirigé par Mars . Ce qui est nécessaire et suffisant pour déterminer la signification du scorpion . Il n'est pas besoin d'introduire Pluton dans l'équation . En utilisant de tels principes de base , la signification de chaque Rasi peut être définie . Depuis des milliers d'années , les astrologues ont compris la signification des Rasis par cette méthode y compris pour le Scorpion, le Verseau et les Poissons .

Il ne faut pas penser que les astrologues étaient confus quant à la signification de ces trois signes et que cette confusion se dissipa avec l'introduction des planètes trans-saturniennes . Ils comprenaient parfaitement les significations de ces trois signes . C'est en vérité un faux raisonnement de penser que les planètes trans-saturniennes sont à l'origine de la signification de ces trois signes (Scorpion, etc..) alors que la signification de ces signes existait des milliers d'années avant la découverte des planètes trans-saturniennes . En d'autres mots les planètes trans-saturniennes n'ont rien à voir avec la signification de quelque signe que ce soit et n'ont pas de valeur divinatoire .

En ce qui concerne le *I Ching* ou "le livre des transformations " que nous avons mentionné plus haut , c'est un système sophistiqué de divination basé sur la combinaison de six lignes en un hexagramme . Le *I Ching* a été utilisé en Chine depuis au moins 5000 ans . Les bases philosophiques du *I Ching* sont littéralement la fondation de la civilisation chinoise jusqu'à nos jours . On pourrait ainsi comparer l'addition des planètes trans-saturniennes à l'astrologie védique à l'addition de lignes supplémentaires au *I-Ching* , ou à l'ajout de nouvelles lettres à l'alphabet sanskrit . De telles adultérations détruiraient et le *I-Ching* et le sanskrit . Est ce que les astrologues orientaux (non védiques) acceptent l'ajout de lignes supplémentaires dans le *I-Ching* et ainsi créent des septagrammes et octogrammes ? Sont ils plus qualifiés que les Maharisis et la guru - parampara pour ajouter des planètes à l'astrologie védique et ainsi en changer ses axiomes fondamentaux ?

Le diamètre des planètes dans le Surya-siddhanta

Le Dr Richard Thompson a découvert dans le Surya-siddhanta des preuves qui montrent que ce texte est basé sur une connaissance astrologique avancée. On ne va pas discuter ici son travail dans les détails , les lecteurs sont invités à le lire , nous parleront des points importants .

Son écrit parle d'une règle donnée dans le Surya-siddhanta qui sert à calculer le diamètre angulaire des planètes (Mars, Mercure, Jupiter, Venus et Saturne). En combinant ces diamètres angulaires avec les circonférences des orbites planétaires qui sont données dans le texte , il est possible de calculer le diamètre des planètes . Lorsque ces calculs sont effectués, les résultats sont étonnément proches des données astronomiques modernes . Dr Thompson proposa différentes explications possibles pour cela et émit l'hypothèse que la règle des diamètres angulaires données dans le Surya-siddhanta prenait son origine d'un savoir astronomique avancé , utilisé et développé dans des temps très reculés mais maintenant oublié .

Dans le Surya-siddhanta 7.13 la règle suivante est donnée pour calculer le diamètre apparent de Mars, Saturne, Mercure, Jupiter et Venus .

"Les diamètres par rapport à l'orbite de la lune de Mars, Saturne , Mercure et Jupiter sont de 30 , et croissant de la moitié de la moitié , celui de Venus est de 60 " .

La signification est la suivante : Les diamètres sont mesurés dans une unité de distance appelée le yojana , ce qui dans le Surya-siddhanta est de cinq miles (huit km) . La phrase "sur l'orbite de la lune " signifie que de notre point de vue favorable (le centre de la terre) , les planètes ressemblent à des globes d'un diamètre indiqué, situés à une certaine distance de la lune . La moitié de la moitié de 30 est 7.5. Ainsi le verset donne les diamètres suivants "sur l'orbite de la lune" des planètes indiquées ; 30, 37.5, 45, 52.5 et 60 *yojanas* , respectivement .

Le verset suivant utilise cette information pour calculer les diamètres angulaires des planètes .

Thompson continue à expliquer comment cela génère une nouvelle série de nombres ; 2, 2.5, 3, 3.5 et 4 qui représentent les diamètres angulaires des planètes selon le *Surya-siddhanta* . Ces chiffres ne sont pas tellement en accord avec les mesures modernes pour les diamètres angulaires , mais Thompson démontre avec conviction que ces nombres peuvent être interprétés d'une autre manière avec l'aide d'autres versets du *Surya-siddhanta* , les versets ; 12.85-90. Ces versets donnent la circonférence de l'orbite des planètes . Utilisant cette information Thompson est capable de trouver le diamètre de ces 5 planètes . Il trouva que les valeurs énoncées dans le *Surya-siddhanta* correspondent très bien avec celle de la science moderne .

Comment est-il possible , pour des anciens , de calculer le diamètre des planètes avec tant de précision ? La valeur du diamètre de Saturne est de 73,882.09 alors que la valeur moderne est de 72000, une différence de seulement 2.61%. Nous sommes d'accord avec Dr. Thompson qu'une telle précision dénote que le *Surya-siddhanta* est basé sur une connaissance astrologique avancée qui fut oubliée.

Pourquoi amener cela dans une discussion générale sur l'utilisation des planètes trans-saturniennes dans l'astrologie , il est évident selon la découverte de Thompson , que les anciens avaient plus de connaissance sur les mécaniques célestes que nous le pensons . Etre capable de mesurer avec précision le diamètre réel de la plus éloignée des planètes visibles , Saturne , est plutôt une réussite des temps modernes , le 18 ième siècle .

Il semble logique que si les anciens pouvaient mesurer le diamètre des planètes avec tant de précision , un fait accompli seulement dans les temps modernes, ils avaient aussi la connaissance de Neptune , Uranus et Pluton . Mais il n'y a pas de telles indications nulle part dans les textes astronomiques ou astrologiques . Le Dr. Thompson montre que celui qui essaie d'appliquer les règles données dans le *Surya-Siddhanta* à Neptune , Uranus et Pluton , échoue totalement . Ceci suppose que les anciens textes d'astronomie védiques se concentraient sur les planètes visibles , les autres n'ayant pas d'importance pour l'astrologie . En fait jusqu'aux temps modernes , l'astronomie fut utilisée exclusivement pour l'astrologie . Il était donc logique de calculer seulement la position des planètes ayant une signification divinatoire .

La tromperie des hypothèses excessives .

En résumé nous pouvons dire que l'introduction des planètes trans-saturniennes et d'autres détritiques spatiaux , viole le " Occam's Razor: *Entia non sunt multiplicanda praeter necessitatem.*" Rien ne doit supposer exister qui n'est pas absolument nécessaire . Ainsi les astrologues occidentaux sont coupables de la tromperie des hypothèses excessives . La tromperie des hypothèses excessives est née car les astrologues occidentaux et ceux qui les suivent bêtement , n'ont pas compris le concept de grahas (agent divinatoire) distinct du loka (la planète physique) . Il y a une belle simplicité , une logique interne consistante et

élégante dans la philosophie de l'astrologie védique que l'introduction d'autres planètes détruirait .

L'attribution des périodes planétaires , les maîtrises des signes , les aspects , etc... , toute la base axiomatique de l'astrologie Védique serait faussée par l'altération du mécanisme divinatoire . Tout comme l'ajout de nouvelles lettres au sanskrit ou de nouvelles lignes au I-Ching, il est impensable, absurde , sans nécessité et irresponsable (certains diront criminel) d' ajouter des planètes à l'astrologie védique. L' addition de planètes voile la guru parampara . C'est une priorité pour un disciple authentique , de maintenir les enseignements de la guru-parampara . En pratique on trouve qu'il n'y a aucun avantage à ajouter des planètes supplémentaires . Le seul effet qui augmente alors est la confusion .

L'école védique traditionnelle est basée sur un système logique d'axiomes limités . Alors que l'école occidentale ajoute des éléments d'une manière saugrenue sans être concernée par le bien être interne du système . Si quelqu'un ressent la nécessité de plus de planètes dans l'astrologie védique , alors il devrait employer les " *Upa grahas et Kala-velas*. Ceux qui se sentent obligé d'utiliser les planètes trans-saturniennes ne devraient pas se dire astrologues védiques , car en agissant ainsi ils rendent un mauvais service aux astrologues védiques sérieux et donne une mauvaise réputation à une tradition vénérable .

Références:

Howe, Ellic, 1984, Edition révisée, *Astrology and the Third Reich*, UK: The Aquarian Press.

Ponde, Shil, 1939, *Hindu Astrology, Joytisha[sic] Shastra*, New York, NY: Larwood Publishers.

Thompson, Richard, 1993, *Alien Identities*, San Diego: Govardhan Hill Publishing.

Thompson, Richard, 1996, *Planetary Diameters in the Surya-siddhanta*, Journal of Scientific Exploration.

Wilhelm/Baynes, 1950, Third Edition 1967, reprinted 1984, *The I Ching*, Bollingen Series XIX, Princeton, New Jersey: Princeton University Press.

Williams, M. M., 1899, second reprint 1981, *Sanskrit-English Dictionary*, New Delhi: Munshiram Manoharlal.